AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Samedi 28 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Samedi 28 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Angoisse, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-28 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Star & Garter. Samedi 28 juillet 1849

Quelle journée hier, & quelle nuit. Mon Médecin est venu m'annoncer le choléra à Richmond et qu'une dame venait d'en mourir depuis une heure à côté de chez moi. Il ajoute le conseil de partir. Partir pour aller où, avec qui ? J'ai perdu la tête, mes voisines ont été bien bonnes pour moi, moi incapables de rien faire, rien décider,

non de quitter sur le champs le royal Hotel. J'ai demandé un Médecin pour me conduire à Brighton. Personne ne veut quitter. J'ai écrit à M. G. de Mussy hors de Londres à St Léonard. Je demande une chambre ici. pas un coin. Me voyez- vous au milieu de tout cela ? Enfin à 10 h. du soir on me procure une chambre et rien de plus. Je n'ai pas fermé l'œil, j'ai l'air d'un revenant ce matin, Ah mon Dieu, que faire! Horrible isolement, & impuissance de me conduire moi-même. Je vous écris ce peu de mots. Ah que votre amitié est dure dans ce moment & comme je sens que sans vous je n'ai ni protection, ni soutien. Adieu, adieu dearest adieu, quel malheur que ce diner demain, Vous attendez de mes nouvelles & moi-même. Je ne puis rien entreprendre. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 28 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3034

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 28 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vichwood Star & Bartes Sound 28 juillet 1849. quelle jonerie hier & quelle unit! how miderin advers On accuoned Cefholing à rechund Apri une dance Mourit d'es Mouri depuis une houre à cot holy wir il april a formit or partie. - parti pour alles ou , aue que? produ la leto, men voining neliti bei bouce pour moi moi imapata & vin fair, vin decides, 1, uon de peteter malephanys le voyal sentil. j'ai demais un midein pour un conduir à Voryston.

perorus we vent quettes ja cerit a M. 9. & neesey, lin I Louden a 12 desurers . In Lewarch were chauch in par une forme luc voyy Im an willing Ir lost ale cufici a 10 h. dr. rois on rue piracur luce death I view or peles. più par fermi / del / a lais I'm revenant a water oh mon Drien, flu faire! horribh cialment, 7 in quisiam & lucfordies upin & west angen

we would, I decing, is a sure of the parted on the dearest with second of the second o